**CENTRE AFRICAIN DE RECHERCHE INDUSTRIELLE « CARI** »

**Ngo in special consultative status with the Economic and Social**

**Council of the United Nations (ECOSOC)**

**Ong accréditée à l’Organisation Internationale de la Francophonie (OIF)**

**381, Salongo Nord, Commune de LEMBA, Kinshasa, RDC.**

**Tél. + 243 82 714 08 13. 00 243 842 694 173**

**E-Mail :  *[centrecari2015@gmail.com](mailto:centrecari2015@gmail.com)***

**LES DROITS FONDAMENTAUX DES FEMMES DANS UN MONDE DE TRAVAIL EN MUTATION**

Les principales tendances qui influencent les droits fondamentaux des femmes dans le monde du travail en mutation en République Démocratique du Congo (RDC) sont :

* **Le changement technologique** : l’accélération de l’informatisation des services a accrue la demande de travail féminin en considération que le poste de secrétaire dans les entreprises publiques ou privées est plus réservé aux femmes (filles) en RDC comme première raison. La seconde raison est que lorsqu’on travaille avec les femmes, les revendications salariales ne sont pas excessives. Troisième raison, la rareté des emplois pousse les filles à accepter n’importe quel taux de salaire.

**Impact**positif : les établissements d’enseignement organisant les sections de secrétariat et d’informatique dans lesquelles les femmes sont majoritaires trouvent une demande accrue des inscriptions. Ce malgré le sous- emploi généralisé décrié aujourd’hui dans notre pays (plus de 70% de la population reste encore au chômage). Mais les filles qui sortent des universités trouvent l’emploi un peu facilement que les hommes. Ceux-ci sont obligés d’embrasser le secteur informel : vente des cartes de crédit, échange des monnaie, commissionnaires de vente ou de location des maisons et des voitures d’occasion, etc. Il est important de souligner que ce travail que trouve les filles n’est pas hautement rémunéré. En plus du secrétariat, les travaux comme concierge, fille de salle, protocolaire, hôtesse, réceptionniste, etc. sont autant de travail qui attire les filles et les femmes. Néanmoins, on a des femmes qui accèdent au poste de Directeur, Secrétaire Général, comptable qui sont des emplois à haute rémunération. Dans les banques nouvellement créées ici en RDC, 60% des employés sont femmes et filles. Peu nombreux sont des hommes. Les droits de ces employées sont dans une large mesure respectés comme le droit à la maternité avec un congé de maternité, le droit à l’intimité, droit au congé payé, droit à cette maigre rémunération, etc. Les conditions de travail

* **Le chômage des hommes** : en RDC, après les pillages orchestrés en 1991 et 1993, ayant détruit l’outil de production et provoqué le retrait massif des capitaux étrangers, l’affaiblissement de l’Etat ou du moins sa démission, sont à la base de perte d’emploi en cascade pour les hommes. **IMPACT**: naissance et accroissement de l’informel comme le petit commerce dont les opérateurs sont les femmes en majorité dans le but de subvenir aux besoins sanitaires et alimentaires des familles. Impact : incapacité des parents de répondre à la demande des leurs filles qui trouve comme pièce de rechange la prostitution ou l’acceptation de n’importe quel job n’est-fut-ce que pour gagner du pain. Les filles qui sont encore sur le banc de l’école échangent les points avec leurs sexes. C’est là qu’est né le phénomène « **Points sexuellement transmissible** » décrié aux états généraux de l’enseignement en RDC.
* **L’explosion démographique** avec tout son cortège de malheur. La population congolaise croit au rythme de 3,37% l’an. Sur 10 naissances, 7 sont des filles. On se retrouve devant une génération dont les filles sont très nombreuses que les garçons. **IMPACT**, les établissements d’enseignements sont remplis des filles que des garçons. Là commence la lutte pour le mariage car les garçons au chômage évite des responsabilités et restent longtemps en famille. Voilà une autre raison qui justifie la prostitution même des petites filles de 14 ans. Il résulte de cette explosion démographique le phénomène « enfants de la rue » dont les parents sont en majorité des filles rendues mères lors de la prostitution et l’explosion des Infections Sexuellement Transmissible « IST » notamment le SIDA.

Parmi les pratiques prometteuses en RDC, il y avait tout d’abord la décrispation politique dont le changement du Chef de l’Etat. Le régime Kabila n’avait aucun souci d’organiser le pays. Il a excellé dans le pillage des ressources et la répression des contestateurs. Nous pensons qu’avec l’arrivée d’un congolais propre, les tendances seront renversées. Il suffit que les nouvelles autorités élaborent un programme de développement cohérent qui va emballer tous les congolais en vue de relancer la production nationale dans tous les secteurs pour résoudre le problème de droits fondamentaux et des femmes et des hommes.

**La poursuite des projets tel que : « Toutes les filles à l’école » ; la « gratuité de l’enseignement primaire » va renvoyer les filles qui ne pouvaient pas aller à l’école faute des moyens financiers des parents ; « la création des emplois pour tous » ; « La relance de l’économie en général » est impérieuse pour que les droits fondamentaux des femmes soient respectés ; l’action des organisations non gouvernementales et les réseaux des femmes elles-mêmes constituent un atout majeur pour assurer la protection des droits fondamentaux des femmes et des filles dans un monde de travail en mutation**.

Le changement technologique ne viendra pas écraser les femmes et les filles car, en RDC, il n’y a pas discrimination en matière d’accès à l’emploi. Les rémunérations sont ce que ça devrait être compte tenue de la politique sala0

riale pratiquée au pays. Les salaires sont payés selon les grades et fonctions occupées. Les femmes et filles avec un niveau d’étude avancée sont rémunérées à leurs grades. Il y a des femmes qui ont un salaire plus que les hommes dans une même société.

Le changement démographique affecte tous hommes et femmes sur le plan emploi de manière négative. Plus il y a accroissement de la population, plus il les emplois deviennent rares et la main d’œuvre bon marché. A ce moment, le critère de qualification ne sert plus à rien pour déterminer le salaire à payer. Les offreurs d’emplois fixent eux-mêmes le taux de salaire, à prendre ou à laisser, car les demandeurs sont nombreux.

Ceux qui n’en trouvent pas, se lancent dans l’informel qui occupe en RDC actuellement plus de 50% des diplômés universitaires dont les filles. Plusieurs filles se prostituent pour subvenir à leurs besoins par manque d’emplois formels, elles n’ont pas de choix avec tous les risques : grossesses non désirées, infections sexuellement transmissible, avortements criminels, etc.

Le problème de la RDC trouvera des solutions durables de la bravoure des animateurs des institutions publiques et plus particulièrement du Chef de l’Etat. Celui-ci doit s’engager sérieusement dans l’organisation du pays, de son économie et surtout de la justice pour remettre de l’ordre. Avec la mise en œuvre d’un grand projet de développement qui soit aussi cohérent, on peut attendre la relance de la production, de l’emploi et la reprise de la vie. C’est ça que les congolais et congolaises attendent du nouveau Chef de l’Etat.

Jusque-là, la RDC reste encore vulnérable sur tous les plans. Avec la présence des nombreux groupes rebelles qui tuent la population sans crainte, une économie essoufflée, l’inexistence des marchés financiers, la spéculation à outrance opérée par les Indo-pakistanais et les chinois, la corruption et le détournement des deniers publics par les responsables désignés à la tête des institutions publiques, l’impunité généralisée, la faillite de l’Etat, etc. rien ne porte à croire sur une transition vers la durabilité. Bien au contraire, **c’est une transition vers l’affaiblissement davantage**, sauf si le nouveau régime s’engage sincèrement et que les médiocres ne fassent plus partie des institutions.

La communauté internationale est priée d’accompagner la RDC sur la voie du développement au lieu de faire de l’hypocrisie en finançant les armées des pays voisins pour faire la guerre en vue d’exploiter frauduleusement les ressources naturelles. C’est une grande honte à notre avis, car ces richesses peuvent être exploitées avec le gouvernement de la RDC directement qui n’a pas refusé une telle demande si elle était formulée. **La balkanisation de la RDC n’est pas une solution. Au contraire, c’est un autre foyer de tension de guerre à perpétuel qui sera créée dans la sous-région d’Afrique centrale avec plusieurs petites nations, plusieurs petites armées en plus de nombreux groupes rebelles qui se battront pour les richesses.** Les Rwandais doivent être fiers de leur nationalité, de leur identité. Si les esquimaux sont fiers d’habiter leur milieu, ils ne font pas la guerre où que ce soit pour aller y résider, pourquoi pas le peuple rwandais ? S’il y a la paix, la mobilité entre les peuples, partout où ils seront, ils trouveront gain de cause, ils vont mener une vie normale. Les fruits du développement de la RDC se répercuteront partout en Afrique et surtout sur les pays voisins dont le Rwanda semble être le premier. **Voilà notre demande à la communauté Internationale.**

Mail to: [wgdiscrminationwomen@ohchr.org](mailto:wgdiscrminationwomen@ohchr.org)

Le 31 août 2019

**La Direction.**